

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 18 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

Les honn. MM. Chapleau et Tupper sont de retour.

Deux autres élections contestées : Nicolet et Berthier.

M. Carroll, qui se dit élu à Kamouraska, n'a lui aussi que 26 ans.

Le général français Campeno, ancien ministre de la guerre, est mort.

L'Armée du Salut va établir à New-York un asile pour les pauvres sans toit ni famille.

M. L. P. Pelletier va devenir le "Peter Mitchell" de l'Assemblée législative de Québec.

Un électeur de Lévis est devenu fou à la suite du serment qu'on l'a obligé de donner avant de voter.

La presse de New-York nous apprend que les délégués de Bannell sont partout reçus avec enthousiasme.

De généraux Américains vont présenter \$50,000 à la veuve de Widom, de son vivant secrétaire du trésor.

L'ÉLECTEUR croit que le gouvernement a l'intention de contester un très grand nombre d'élections de libéraux.

Durant les dernières élections le GLOBE avait chaque jour pour son service de distribution quatre trains spéciaux.

L'hon. M. Dionne, conseiller législatif à Québec, est dangereusement malade. On ne croit pas possible de le sauver.

L'ancien rapporteur a déclaré que M. Chapleau dans Kamouraska, M. Carroll demande un décompte devant juge.

La majorité officielle de M. Devlin, dans le comté d'Ottawa, est de 414. Il y a eu aussi 10,061 électeurs fédéraux et 5,572 ont voté à la dernière élection.

Le gouvernement provincial du Nouveau Brunswick vient de nommer six conseillers législatifs.

Le MINISTRE ACADÉMIQUE reproche au gouvernement de ne pas avoir nommé un seul Académicien à cette position.

Une députation composée de personnes qui désirent cultiver et exploiter la bétailerie à sucre dans Ontario a demandé au gouvernement de garantir au montant de \$125,000 les titres qu'elles vont essayer d'échanger pour de l'argent sur le marché étranger.

La peau de nègre greffée sur un blanc devient-elle et blanche à la longue ?

Nous saurons bientôt à quel point nous tenons en ce moment de tester l'opinion sur le motif d'un monsieur qui tient tout au moins à une peau, et les médecins attendent le résultat.

Le FREE PRESS dit avoir appris d'un ami de Sir John Macdonald, que Sir Charles Tupper aspirait à devenir premier ministre du Dominion. Nous ne savons jusqu'à quel point les informations du confère sont vraies ; dans tous les cas, c'est une ambition bien légitime, surtout chez Sir Charles ; le parti conservateur lui doit plusieurs belles victoires.

Le HAMBURGERS NACHRICHTEN dit que Bismarck n'a jamais fait d'opposition au gouvernement actuel sur des questions de principes. Il a seulement désapprouvé certaines choses, telle que la tendance à diminuer la protection à la production nationale et à des projets de loi tendant à ruiner des paysans. Le même journal dit que toutes les allégations au sujet du rapprochement de l'empereur et l'ex-chancelier est sans fondement, parce qu'il n'y a jamais eu de différence d'opinion considérable entre les deux.

A propos de Windhorst qui vient de mourir :

"Il était, dit le comte Paul de Vassili dans son livre La Société de Berlin, une personnalité aussi curieuse à étudier un physique qu'un moral. Sa physiologie fine, intelligente, sympathique appartenait à un nombre de celles qui s'incrémentent dans la mémoire. Sa taille microscopique n'est pourtant pas ridicule ; ses yeux pétillaient d'esprit, son extérieur est celui d'un être toujours remuant, toujours agité, toujours à l'affût d'un moyen de faire parler de lui. Son organe, doux et sonore à la fois, est admirablement fait pour soutenir les luttes de la tribune ; la note ironique est des plus développées dans son langage, et ses sarcasmes sanglants savent percer la plus dure des cuirasses avec une crue le prémeditation. C'est un des meilleurs orateurs du Reichstag."

Nous venons de recevoir, avec les compliments du haut commissaire du Canada à Londres, le rapport de la visite des délégués anglais qui sont venus l'année dernière étudier nos ressources agricoles de notre pays.

Ce rapport se composera de quatre brochures séparées. Nous accusons réception de la première, qui contient les rapports de MM. W. Edwards, de Rutland, de Gales ; J. Hutchinson, de Brougham Castle, Perth ; Wm. Scouson, de Rose Lane, près de Liverpool ; J. T. Wood, de Halesowen ; Arthur Daniel, de Norwich ; col. Fr. Fane, de Grantham ; Rob. Pitt, de Ilminster ; H. Simmons, de Wakingham ; G. Brown, de Carthnes, et de John Spier, de Glasgow.

La quatrième partie, qui n'est pas encore livrée au public, contiendra le rapport de MM. Murphy et Stevenson, d'Irlande, qui, on se rappelle, ont passé quelques jours au milieu de nous, en cette ville, l'autonomie dernier.

On peut se procurer ces volumes en s'adressant au haut commissaire canadien, à Londres.

President et Speaker

A la prochaine session le gouvernement aura à choisir un speaker pour la chambre des Communes et un président au Sénat.

Pour le premier poste, on mentionne les noms de M. Wood, le député speaker du dernier parlement, et de M. Peter White. Le bruit circule que les chefs de la compagnie du Pacifique Canadien insistent pour que M. Kirkpatrick soit nommé speaker ou ministre.

Il paraît que les opinions sont partagées dans le cabinet entre ces trois noms. Notre opinion est que M. White sera nommé speaker, M. Wood restant son député, et que M. Kirkpatrick recevra un portefeuille. Pour la présidence du Sénat on parle de MM. de Boucherville et Ross, deux anciens premiers ministres de la province de Québec.

D'après notre système établi, de gouverner par les partis, les rôles et le patronage sont généralement distribués aux partisans politiques et doivent être réservés à ceux qui ont rendu de véritables services.

Les chefs ne veulent pas toujours admettre cela, mais ce simulacre de désintéressement ne peut contenter que les badauds, et non les gens qui ont les yeux ouverts.

Nous soutenons que les chefs ne doivent distribuer le patronage et les charges que parmi ceux qui peuvent être les plus utiles à leur parti ; autrement c'est une marque de faiblesse de leur part, ou bien nous sommes convaincus qu'ils sont intéressés personnellement à favoriser certaines personnes d'aucune utilité. On a aussi l'habitude de donner les charges, les uns après les autres, aux mêmes personnes et souvent tout le monde se demande quel peut-être le motif de ces personnes, qui est rien autre chose que le favoritisme au préjudice de partisans méritants.

Voilà exactement le fond de notre pensée.

Nous n'avons pas la prétention d'indiquer aux chefs du parti au pouvoir ce qu'ils ont à faire dans l'intérêt de leur parti—puisque nous ne sommes pas partisans—mais nous avons pleine liberté d'observer et de critiquer puisque c'est notre métier (comme dirait Sully). Nous avons même la liberté de suggérer, et nous en jouissons.

Pour la chambre des Communes, nous n'avons pas de choix à faire entre les trois noms mis en avant. Nous croyons cependant que M. White devrait faire partie du cabinet des ministres.

Pour la présidence du Sénat, si l'on tient compte des services rendus au parti conservateur : 1. Joseph Tassé devrait être l'hon. Joseph Tassé.

Nous savons ce qu'il a fait pour son parti et les chefs doivent le savoir encore mieux que nous.

Nous n'avons pas le droit de leur imposer notre volonté, de même que nous ne leur permettons pas de nous imposer la leur. Mais un observateur désintéressé et bon au-dessus des règles qu'impose la stricte discipline des partis : voit, notre opinion.

L'EXPOSITION DE CHICAGO

On mande de Chicago qu'il régnait maintenant une parfaite harmonie dans toutes les branches de la direction de l'exposition.

Le premier comité de direction, qui a été nommé originellement par les actionnaires, doit se retirer et être remplacé dans quinze jours.

Les plans pour le groupe central de bâtiments sont complètement arrêtés et on va commencer à mettre les constructions en adjudication. Les seules difficultés qu'on redoute maintenant sont les retards qui peuvent ébranler le transport des matériaux sur le terrain et la continuation des couillots ouvriers.

On sait que les délégués des associations avaient soumis au comité de direction un manifeste contenant cinq propositions relatives aux conditions du travail. La solution se fait attendre. Deux des cinq propositions sont acceptées ; les trois autres sont en suspens.

La Présidence aux Etats-Unis

Le correspondant de la Tribune à Washington lui écrit : "On considère, dans les cercles républicains, le président Harrison comme celui auquel on offrira, sans crainte de grande opposition, la nomination à la présidence pour un second terme d'office. Les seuls députés qui en pourraient douter sont ceux qui croient que la grande popularité de M. Blaine pourrait l'amener forcément de l'avant ; mais il est évident que le président Harrison peut compter sur l'appui loyal de M. Blaine comme membre de son cabinet et que le secrétaire d'Etat ne permettra pas qu'on se sorte de son nom dans la prochaine campagne."

M. Blaine travaille actuellement au grand rêve de toute sa vie, l'achèvement de la politique de réciprocité avec l'Amérique latine. Il s'y absorbe entièrement et est plus occupé que jamais. Il ne lui faut que le temps pour arriver au succès. Une grande partie de la besogne préliminaire sera achevée avant l'expiration du présent terme d'office et il faudra la main habile du secrétaire pour diriger, pendant quelque temps, la politique qui tend à un commerce possible de \$150,000,000.

Le président Harrison a toujours appuyé les vues de M. Blaine et ces deux hommes travaillent avec parfait accord."

TELEGRAPHIE

EUROPE

UN SERMENT

PARIS, 18 mars.—Un correspondant de Bruxelles prétend que M. Dron se sera engagé à servir le gouvernement français, si on lui offre le poste de ministre de la Guerre.

LES ANGLAIS A MONACO

Monsieur de Monaco, l'Anglais qui deux fois de suite a fait sauter la banque dernière nuit, a gagné \$10,000 hier. Ceci, dit-il, lui rappelle ce qu'il avait perdu auparavant. Il déclare qu'il avait toujours parié avant cela, et accuse la banque d'avoir triché au jeu. Financiers historiques ont couru à ce sujet. On dit que quelques personnes qui ont une sympathie pour les Anglais qui ont gagné les plus fortes sommes.

L'AFFAIRE THERMIDOR

PARIS, 18 mars.—L'affaire Thermidor n'est point terminée. Ce n'est pas seulement la République française qui demande que l'on mette fin à cette affaire, qui frappe le drame de M. Sardon. C'est la Lanterne qui s'élève ainsi contre elle.

En ce qui concerne le pouvoir double d'un acte de faiblesse.

En ce qui concerne la minorité tapageuse, le gouvernement a violé la liberté. Dans le fait, le Parti républicain n'a rien rendu à la pièce, l'autorité devant y indiquer qu'il n'a pas entendu blâmer la Révolution."

HAUTE DIPLOMATIE

LONDRES, 18 mars.—Lord Salisbury ne songe plus à proposer le désarmement ; son principal objectif est d'obtenir la neutralité des autres puissances dans le cas où il y a des troubles en France.

Le paiement du salaire rendu obligatoire ne sera pas en honneur ; on ne peut pas donner à un homme le salaire en nature en bons ou pièces.

3. Fixation au huitième de la partie saisie les biens de la partie saisie.

4. Diminution considérable des frais de saisie arrêt et des déclarations de procédure, en ce qui concerne les saisies immobilières.

5. Les greffiers des justices de paix aux huissiers des tribunaux civils, la lettre recommandée à l'exploit de l'huissier ; 6. Vos et autres choses relatives au développement des sociétés coopératives.

MORT DU PRINCE NAPOLEON

PARIS, 18 mars.—Le prince Napoléon est mort hier après midi à trois heures.

Plus tard.—Après une consultation avec d'autres médecins, le docteur Baelli a déclaré que le prince n'avait que quelques heures à vivre. L'agonie commença en effet peu après.

Un peu avant la mort de Napoléon, le prince avait eu une attaque de choléra au morillon, mais il n'avait pu y rester tant il avait de peine et il était sorti en pleurant.

Les funérailles auront lieu avec grandes cérémonies religieuses. La chambre où le prince est mort a été convertie en chapelle funéraire, et elle sera ouverte à tous ceux qui voudront.

Un autel a été dressé le long d'un mur latéral.

Le corps sera inhumé dans la crypte du mausolée royal, dans l'église "La Sèverge", sur une colline, près de Turin. On dit que l'abbé Pajol avait administré, cette après-midi, les derniers sacrements au prince.

RENCONTRE IMPREVUE

PARIS, 18 mars.—Un incident bien curieux, bien intéressant et très hasardeux, s'est produit la semaine dernière dans les salons diplomatiques les plus brillants de la ville.

La princesse Mathilde se trouvait en visite chez la marquise de Anenbar, ambassadrice à Paris, quand arriva M. Carnot.

La femme de chambre de la princesse se trouvant ainsi tout à coup en présence de la sœur du prince Napoléon, proscrit, la reconnaissance fut évidente.

La princesse Mathilde se trouva devant elle, et elle fut saisie de stupeur.

M. Carnot et la princesse Mathilde saluèrent non moins souriantes, et la conversation reprit très affectueuse.

Nous ajoutons aussi que nous reconnaissons le fait républicain et conseiller au clergé, ne pas continuer contre la réalité une lutte qui vraiment n'a pas été heureuse, nous point de tout approver. Le République dans ses inconvénients ou ses excès.

La République a droit d'avoir des ministres asservis à des députés qui, asservis eux-mêmes à la tyrannie des comités locaux, votent des mesures léstables, mais il n'est pas moins exact que la République existe, fonctionne et qu'on ne voit pas de moyen de lui substituer un autre régime. On ne demande aux républicains que de se résigner à l'existence d'une chose qu'ils ne peuvent léster.

C'est si difficile si compromettant, Mgr Lavergne n'a pas dit autre chose. Mgr Freppel lui répondit que son opinion n'était que celle de lui. Soit ; mais alors il en est de même pour Mgr Freppel lui, lui aussi, ne parle qu'en son propre nom.

Il semble qu'il obtiendrait de Pape de laisser les choses en l'état et de ne pas intervenir pour le moment dans la discussion. C'est possible. Cette intervention d'ailleurs n'est rien changé à la position des partis, les conservateurs intégristes étant décidés à se tenir compte de la parole du Pape qui s'est écrié à la fin de sa vie.

AMERIQUE

TREMBLEMENT DE TERRE

MEXICO, 18 mars.—Une secousse de tremblement de terre a causé des dégâts considérables, dimanche dernier, dans différentes parties de cette ville.

SUICIDE D'UN MONTRÉALAIS

CAMPBELLTON, N. B. 18 mars.—W. E. Harding, commis voyageur, représentant la Long Manufacturing Co. de Montréal, s'est suicidé hier matin à l'hôtel McIntyre.

LE CHATIMENT D'UN SEDUCTEUR

NEW-YORK, 18 mars.—D'après Edward Ricker a été tué à coups de revolver à Grinnell (Iowa) par un jeune homme de Brooklyn (New York), Gilbert Bradon, dont il avait séduit la sœur. Lorsque le meurtrier a été arrêté, il a déclaré qu'il avait pourrivi, à travers tous les États-Unis, depuis quinze mois, le séducteur de sa sœur pour le tuer, et qu'il était satisfait de l'avoir enfin trouvé.

MENACE

NOUVELLE-ORLÉANS, 18 mars.—Parker a reçu la nuit dernière un coup de pistolet venant d'un membre de la Mafia :

"Vous êtes homme condamné et le Dieu Tout-Puissant ne peut vous sauver. Nous l'avons juré. Vous avez assassiné nos compagnons et nous vous tuons vous et votre famille. Vous serez empoisonné. Le stylet fera le reste."

DANS LE MONDE MONARCHIQUE

NEW-YORK, 18 mars.—Edmund Yates a transmis de Londres un câblegramme dans lequel après avoir parlé du voyage de la Reine à Grasse, il ajoute que le prince et la princesse de Salaparuta ont été tués par un homme de la Mafia.

Il n'est pas de la moindre importance que le prince se reconnoisse un habitant de la Mafia, et est certain qu'il a formellement constitué son héritier politique le prince Louis et la place sous la tutelle du prince Roland Bonaparte, qui est digne d'une grande estime et de profondes connaissances scientifiques. De plus, le prince Roland est énormément riche.

Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK, 18 mars.—La Mafia, qui est en somme la cause première de tous les maux qui viennent de se produire à la Nouvelle-Orléans, est une ancienne société secrète sicilienne, dont le siège principal est à Palerme. Comme jadis la Camorra, à Naples, la Mafia a été très puissante pendant plusieurs années en Sicile, où il n'y a pas encore bien longtemps, des villages entiers étaient mis sous le coup de la Mafia.

Elle se compose encore de criminels de la pire espèce, coupe-jarrets, faux monnayeurs, contrefaçons, etc., et ses agents dans le double but de voler et de protéger à ses membres contre les recherches de la justice.

Au certain époque, la Mafia était si puissante que presque personne en Sicile ne pouvait se soustraire à ses exactions. Les habitants de la Mafia ne peuvent pas se vanter de la sagacité que va montrer le prince Pierre Bonaparte qui a tué Victor Noir et qui a été longtemps regardé comme la bête noire de la famille.

LA MAFIA

NEW-YORK